

MARIAGES. NAISSANCES. ET DECES. Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Munford Bickham, à Olivia James, Ernest Carrière à Elizabeth Verret, Chas Abraham à Vve Simon Chabreck, Axel Erickson à Magdalena Robinson, Joseph Jackson à Lillie Mead, Geo. W. Curlett à Mattie Satterley, Alfred M. Escudé à Margaret F. Schneider, Joseph Etienne à Martha Jones, Joseph Lanson à Laura Brass, Samuel H. Hall à Noemie Williams, Auguste Heiser à Félicie Leclerc, Henry Burns à Sarah Clay, Alcide Moret à Alice Severin, Chas M. Lauvraux à Aurelie B. Macარი.

NAISSANCES—Mmes F. Barousse, une fille; A. F. Schwartz, une fille; J. M. Mackey, une fille; W. E. Smith, une fille; P. Dussart, une fille; E. Joseph, jumeaux, garçon et fille; F. Burg, jumeaux, garçon et fille; D. Burrell, un garçon; A. M. Walle, un garçon; J. J. Engelbracht, un garçon; C. Kumble, un garçon; E. Jonas, un garçon; M. Trelies, un garçon; D. L. Chamberlain, un garçon.

DECES—Vve Chas P. Raymond, 86 ans, 2510 Dumaine; Chas Wagner 56 ans, 224 Clouet; A. Hauer, 34 ans, Lake Charles, La.; M. Weidig, 71 ans, 1425 Annunciation; A. Messner, 39 ans, Hôpital de Charité; J. Muller, 85 ans, 1820 Champs Elysees; Ida M. Heidel, 1 mois, 3102 Elysées; E. Legrene, 3 ans, 205 E. Broad; F. Joseph, 4 mois, 281 St. Pierre; Celestine Dutton, 62 ans, 236 Pine; Ella Johnson, 1 an, Asile des Orphelins St. Vincent; H. Norman, 46 ans, 140 S. Claiborne; Jennie Landry, 67 ans, 1428 Gasquet; Clara Smith, 28 ans, 2649 Tulane; E. Hote, 20 ans, 2504 Polynois; Clara Washington, 25 ans, 1150 St. Louis; J. Hanson, 25 ans, 621 Toulouse.

TRIBUNAL. Cour Civile de District. Rosenthal Bros vs Isidore Hiller, réclamation de \$150 sur un compte courant. Bureau du John M. Bonner Memorial Home vs Edwin L. Gladney, demande de partage. Octavia Colman vs Chas Hellens, demande de divorce. A. C. Denis vs N. Baar et Es, saisie provisoire de \$250. Demandes d'émancipation: Gustave G. Betz, Louise W. Bonn, successions ouvertes. Peter Durst, Leonhard Lotz Sr, Mue Heister Beasley.

Deuxième Cour Criminelle de Cité. Juge A. M. Aucouin. Comparutions. Richard L'Oricourt, actes de violence. Jas. Robertson, violation de l'acte 134 de 1890. Thos. Dopt. Salvador Canelia, larcin; Jim Thomas and Gibson, enlèvement. Acquittés: Fred Wilson, actes de violence et attaque à main armée. Peter Carles, port d'arme cachée. Geo. Jackson, attaque à main armée. Affaire abandonnée: J. M. Senac, violation de la loi du dimanche. Trouvé coupable: P. Gordier, violation de l'acte 107 de 1892.

Condamnations. Louis Capdeville, alias Bourdo, obtention d'argent sous de faux prétextes, 90 jours de prison; Aug. Bourgeois, larcin, 60 jours d'incarcération; Oscar Oliver, attaque, 10 jours d'amende ou 30 jours de prison; P. J. Nicholas, violation de l'acte 107 de 1892, 25 d'amende ou 30 jours de prison.

FAITS DIVERS. Mors aux dents. Un cheval attelé à un buggy dans lequel se trouvaient M. et Mme Wm Hernandez, domiciliés rue Camp 222, a pris le mors aux dents hier soir à six heures et s'est heurté à un automobile appartenant à M. Gus. Betat à l'angle des rues Canal et Ramparts. M. et Mme Hernandez, jetés à terre, ont tous deux été légèrement blessés au corps. Les dommages causés s'élevaient à environ

Meurtre et suicide à Pointe à la Hache.

On a appris hier les détails de la tragédie qui a ému le chef-lieu de la paroisse de Plaquemines, Whitney Mollière, âgé de 37 ans, a tué une jeune fille de 17 ans, Eudoxie Dubson, de suite fait sauter la cervelle, son corps tombant sur celui de sa victime. Mollière, très épris de la jeune fille, désirait l'épouser, mais celle-ci, quoique ses parents ne lui eussent aucun empêchement, refusait, probablement à cause de la différence d'âge.

Dans l'après-midi de jeudi Mlle Dubson se rendait à l'église quand elle rencontra Mollière. Rien dans l'attitude de celui-ci n'indiquait de mauvais desseins et la jeune fille l'accueillit avec un sourire. Mais ils allaient à peine échangé quelques mots que Mollière retirait un revolver de sa poche et envoyait deux balles dans la tête d'Eudoxie Dubson.

La jeune fille poussa un cri et tomba morte sur le sol. Mollière plaça aussitôt le canon du revolver sur sa tempe droite et pressa la détente. Son corps s'abattit sur celui de la malheureuse victime. Des personnes qui avaient assisté à ce drame rapide accoururent; mais ni Mollière ni Mlle Dubson ne donnaient plus signe de vie. Il est probable que Mollière a proposé une dernière fois à la jeune fille de l'épouser, et que rendu fou par un nouveau refus, il l'a tuée. Le coroner a fait les constatations d'usage et l'inhumation des deux corps a eu lieu hier.

BANQUET.

Le banquet donné hier soir par l'Union Progressiste en l'honneur de M. W. W. Finley, président du Southern Railway, a obtenu un succès complet. La grande salle du nouvel hôtel Bienville avait été décorée pour l'occasion, et les nombreux convives ont fait honneur à l'exquis menu que nous donnons ci-après.

- MENU. Cocktail Sazerac Canapé de Caviar Omelette Amandes salées Bisque d'Ecrevisses Haut sauterne Filet de Truite au Vin Blanc Pommes Hollandaises Dears White Label High Ball Tournefede de Bœuf à la Financière Haricots Verts Choix-Picures au Gratin St-Estephe Punch à la Romaine Potlets de grains truffés au cresson Tomates en surprise Rueder Grand vin sec Glace fantaisie Petit fours Fromage de Roquefort Toasted crackers Cate noir Cigarettes Apollinaris water M. Pear, Wight a porté les toasts, auxquels ont répondu MM. Hy. P. Dart, le maire Martin Bellman, M. J. Sanders, J. W. Pouch, le Col. E. H. Rucker, et Col. E. L. Russell et W. W. Finley.

Le Sergent Madère.

Le sergent Louis A. Madère a quitté le service de la police. Il n'a pas répondu à l'appel hier matin et l'inspecteur Whittaker révoqua l'inspecteur Whittaker examina l'accusation portée contre lui par Mme Lacroix, qui demeure rue Valerius 1122. Il paraît d'après Mme Lacroix que Madère a pris part pour un motif nommé Armstrong dont la petite fille avait été battue par un fils de Mme Lacroix. L'inspecteur a vivement réprimandé le sergent jeudi, et celui-ci a donné sa démission. Mais l'inspecteur l'a refusée à cause de l'accusation portée par Mme Lacroix. Le sergent Madère n'a pas pris son service hier matin, et il ne se présentera plus devant l'inspecteur pour être jugé.

Seulement "BROQUQUINE"

Cette BROQUQUINE LAXATIF. Des remèdes portés en son sein trompent quelquefois. L'original et premier Tableau pour le Rhume est LAQUET BLANC avec titre noir et rouge, et porte la signature de E. W. GROVE, 256.

DEUX SŒURS ONT ECZEMA A LA TETE

Deux Jeunes Filles de l'Illinois Ont le Cuir Chevelu Malade—Autre Sœur Veut un Tonique—Un Ami Suggère Cuticura —Elles l'Employent et Maintenant VANTENT BEAUCOUP TOUS LES REMÈDES CUTICURA

"Je dois louer hautement tous les Remèdes Cuticura. Je n'ai employé qu'un Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura, parce que c'était tout ce qu'il me fallait pour guérir ma maladie. Je souffrais beaucoup d'eczéma à la tête, et une amie me conseilla de me servir des remèdes Cuticura, qui, je suis heureuse de le dire, m'ont radicalement guérie. Depuis lors nous avons toujours le savon sous la main. Ma sœur a été guérie d'un eczéma à la tête par les Remèdes Cuticura. Un autre de mes amis a fait usage de l'Émollient et des Pâtes Cuticura qu'elle considère un tonique parfait. Je ne puis pas dire exactement combien de temps j'ai souffert, mais je crois que ce doit être à peu près six mois. Mlle. Edith Hammer, R. P. D. No 6, Morrison, Ill., 3 Oct., 1906."

CHAQUE ENFANT

Amigé d'Humours qui Torturent et Défigurent. Devenir un objet de tristesse sollicitude, non seulement parce qu'il souffre, mais par crainte qu'il ne soit défiguré pour la vie, et que son bonheur futur ne s'en vante. Le devoir de mère est d'employer les remèdes appropriés pour connaître le traitement le plus pur et le plus efficace, et que son prier, à savoir: des bains chauds avec le Savon Cuticura, et des onctions douces avec l'Onguent Cuticura, le grand Remède pour la Peau. Les guérisons sont généralement promptes et radicales chez les enfants en bas âge.

Préparation: On coupe et lamine pour les Humeurs de l'Estomac et Adipose, consistant de Savon Cuticura (25c) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c) pour les formes de Dragees au "Pain" de 25c par boîte de 600 pour Nettoyer la Peau. En vente dans le monde entier. "Cuticura" & "Chem. Corp.", Boston, Mass. Expédier Gratia. "Cuticura" & "Chem. Corp.", Boston, Mass.

Ventes inscrites au Bureau d'atténuation.

F. C. Duce à Hy. Himmelreich terrain, Morgan Bermuda, Deaton de Laverne, \$125. S. J. Alfred à American Brew. Co. terrain, Murat, Canal, Alexandre, Avenue Cleveland, \$1009. Mme Hy. V. Garidel à P. G. Charbonnet terrain, Champs Elysees, Marigny, Derbigny, Bonaparte, \$1000. M. J. H. Chaurant à W. L. Gleason, un terrain, Esplanade, Mir. Keriere et Galvez, \$275. La même au même, même \$375. A. G. Gourgott à Vve Bertrand Dour, un terrain, St-Claude, Rampart, Columbus et St-Antoine, \$700.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7. On recherche le lieu et la date du décès d'un St-Jean Berdin, boucher, décédé en Louisiane. On recherche pour affaire de famille: M. Hippolyte Chabrier, M. Louis Herbert, M. Jean Laporte, âgé de 55 ans, natif de Troulay-Labarthe, Hautes Pyrénées. M. Benjamin Reingard, âgé de 70 ans, né en Alsace-Lorraine.

AVIS. Service militaire.

Les jeunes gens de la classe 1906 et appartenant des classes précédentes, qui doivent passer la visite médicale à la Nouvelle-Orléans, sont priés de se présenter au Consulat pour y recevoir les instructions nécessaires; l'accomplissement de cette formalité. oct-1906

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Secrétaire. PHONES: REMLOCK 408, REMLOCK 1004 W. F. LAUDUMIEY & CO. LIMITEES, ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts. Voitures pour toute occasion. Carnets expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4376.

AVIS. Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bonification et d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans 10 sect-1 an. TELEPHONE 988. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes No 1228 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade.

Tous les Trains Courent Main

tenant Selon le Tableau Régulier. TEXAS & PACIFIC RAILWAY.

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures à m. Le train local pour New-roads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:55 p. m.

BUREAU DES BILLETS.

167 RUE ST-CHARLES.

URÉOL

Remède souverain dans les Maladies des REINS, de la VESSIE, BLENNORRAGIE, GOUTTE, RHUMATISME. Prépare par CHARLES CHANTEAUD de PARIS.

L'Affaire Scott-Paderas.

Le grand jury a repris hier l'examen de l'affaire Scott-Paderas dans le but de terminer la part qu'y a prise Fran. Kenner, ancien agent spécial de l'inspecteur de police Whitaker. Plusieurs nouveaux témoins ont été appelés. La motion d'annulation de l'accusation de subornement de témoin porté contre Paderas a été plaidée hier à la cour criminelle de district. L'avocat Generally a parlé au nom de la défense. La poursuite était représentée par l'avocat de district Parker et l'avocat adjoint Montgomery. Après les débats le juge Baker a repoussé la motion. La comparution de Paderas est fixée à mardi prochain.

Tentative de suicide.

Vers sept heures hier soir Louis Dorn, âgé de 25 ans et demeurant rue Cherokee, 321, a tenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbonique. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

BLESSURE.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Julie et Baronne, hier soir à six heures, Matthe Lagratt, âgé de 14 ans et domicilié rue Union 940, a été renversé et blessé aux jambes par un car de la ligne Arabella. Elle a été pansée par le docteur De Grange.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur: SAMEDI, 16 MARS 1907. Rivière Rouge—H. M. CARTER, à 5 p. m. Harwood et Beau-NATCHEZ, à 5 p. m. Rivière Tchoufouca—FINLAND, à 7 p. m.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES ANNONCES.—Paroisse d'Orléans, Chambre 15, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 16 mars 1907. Toutes les personnes qui ont la taxation sur un acte quelconque de propriété, soit foncier ou mobilier, sont priées de se rendre au bureau de la taxation des biens immobiliers, 15 rue de la Paroisse d'Orléans, avant le 15 mars, dans les délais prescrits par la loi. La liste sera exposée au bureau du 16 mars au 31 mars, tous deux inclusivement, de 9 heures à 4 heures p. m. (les jours fériés exceptés). Tous les contribuables sont instamment priés de se rendre au bureau de la taxation pour connaître leurs obligations à aucun assésment et mettre à l'épreuve l'exactitude de cela par la manière prescrite par la loi. JNO. GLENN, JR., Secrétaire. C. TAYLOR GAUBRE, Président. 16 mars-1907

Avis aux Navigateurs—Lao Pontchartrain

Le "South Draw" du Lao Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, qui se prévoyait de l'ouverture pour faire connaître leurs obligations à aucun assésment et mettre à l'épreuve l'exactitude de cela par la manière prescrite par la loi. JNO. GLENN, JR., Secrétaire. C. TAYLOR GAUBRE, Président. 16 mars-1907

PETITES ANNONCES.

DEMANDE.—Femmes pour vendre bonne à tout faire, travail agréable, 82 00 par jour, 525 rue St-Aune, 5me étage, après-midi. 16 mars-17

DEMANDE.—Une fille blanche pour travail de maison. S'adresser 1237 avenue Jackson. 15 mars-31

DEMANDE.—Une bonne femme blanche, forte, habitude établie pour s'occuper d'une dame âgée, faire travail de maison. Une excellente occasion pour une bonne d'être en son bon salaire à la personne convenable. Répondre, donnant références et âge. H. de journaux. 13 mars-17

A vendre.—Cottage double, rue Bourbon, près de la rue Font, doit être vendu de suite à cause de départ. Un véritable bargain. J. A. Chabonnet, 516 rue Barce. 12 mars-16em

DEMANDE.—Immédiatement—25 condamnations en loupes et corrajes, aussi des condamnations pour garni, et trépas de mort. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Contraintes, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct-EG

DEMANDE de Femmes.—Bons gages pour le travail agréable, léger et normal. Monté à Co. ou des rues Thales et St. Pierre, \$1.00 par jour et au dessus. 24 fév-

Le seul aliment composé de blé qui soit parfaitement nourrissant est le biscuit soda, et pourtant—le seul biscuit soda duquel ceci soit réellement vrai est le

Uneda Biscuit

Le seul biscuit soda scientifiquement cuit au four. Le seul biscuit soda efflorescent protégé. Le seul biscuit soda toujours frais, croquant et propre. Le seul biscuit soda bon en tout temps.

5c Dans un paquet à l'épreuve de l'humidité et de la poussière.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS.

CITY PARK JOCKEY CLUB

Saison d'Hiver des Courses 1906-7. LES COURSES COMMENÇANT A 2 P. M. Les Chars de Coteleur Canal et Esplanade Condulmet Directeur à la Grande Tribune. Entrée \$1.50. Dames \$1.00. Sièges dans les Loges 50c.

Opéra THEATRE DE NOÛR.

Jos. Adelman Trio, Harry-Jackson-Kate, Linden Beckwith, Fergusson & Mack, Les Rosaires, Scènes Animées.

TULANE CE SOIR A 8 H.

Mardi Mercredi et Samedi à 8 H. (Sera à Sam. Mat. 25c à \$1.50 Mor. Mat. Spéciale 25c à \$1.00 CHARLES DILLINGHAM Présent.

ROBERT LORAIN

Dans MAN AND SUPERMAN Par BERNARD SBAW. Soirées prochaines—JOHN DREW. 12 mars-5f

CRESCENT CE SOIR

Mardi Mercredi et Samedi à 8 H. Soirées prochaines—LAW DOUGLAS FADER. 12 mars-5f

BILLY B. VAN PATSY IN POLITICS.

Dans son récent succès musical. 15 Clos de Champs—GRANDS Concerts. Soirées prochaines—LAW DOUGLAS FADER. 12 mars-5f

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'ÉPREUVE DU FEU, DE PREMIÈRE CLASSE. Pouvaient recevoir plus de mille personnes. PLANS AMÉRICAIN ET EUROPÉEN. Nouveau restaurant au rez-de-chaussée. Jardin des Palmes et Colonades. Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires. A. R. BLAKELY & COMPANY, Limités, Propriétaires. 1er nov-6m

HELLO! HELLO!

Main 2239 W. M. ZILBERMAN, 1300 AVENUE ST-CHARLES. Serurier français et possesseur de connexions américaines. Travaux électriques, bicyclettes et accessoires. Réparations dans les 24 heures. La vision gratuite et prompt. 1er fév-12f

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR?

Demandez-le à l'Abéille. 18 avril-12m

large avec l'argent. Et puis... elle avait eu cette coiffure... c'était de Marion... justement dans une de leurs promenades sur la terrasse un peu solitaire de Tuileries... —Est-ce que je ne l'adorais pas de tout mon cœur, celui-là qui j'ai eu la faiblesse de me donner?... C'était un employé comme moi, économe et rangé, à qui j'avais bien l'intention de demeurer toujours fidèle... Et comme cela était si facile!... Je gagnais déjà un peu plus que lui; à nous deux, nous pouvions très bien fonder un ménage, une famille... On aurait même pu établir assez vite et faire sa petite fortune, nous deux! Il a préféré un sac, ou plutôt ce qui n'était pas un sac, et qui n'était pas grand-chose; car la femme qui l'a épousée dépensait plus pour ses toilettes que le revenu de sa dot... et il n'est déjà divorcé... il est malheureux... et, dans son ennui, il aurait osé me revenir. Ah! mais non! C'est à lui que je devais mon malheur. Je me suis payé la joie, un peu orgueilleuse, d'avoir l'air de lui prêter de l'argent... que je lui ai bien abandonné de bon cœur... Et je reste toute seule au monde... toute... avec l'amour... Après tout, ce n'est pas le plus mauvais compagnon de la vie!... Ma pauvre folle! avait répliqué mélancoliquement Fripette. —Et toi?... toi... rien du

tout?... Jamais, mon petit Vif-Argent!... —Jamais de jamais! —C'est drôle! —Pourquoi donc? —C'est que... tu es si gentille avec moi, et on se montre généralement si sévère aux autres, quand on n'a rien à se reprocher!... Anais, s'écria énergiquement Marion, le jour de cette coiffure, je veux du moins que mon exemple serve à quelque chose... si jamais tu avais une tentation... commence par venir me le dire à moi... et je te réponds bien que je te défendrai! Fripette eut un petit sourire de fierté, indiquant que jamais elle ne pourrait se trouver en danger, elle! Et Marion lui répondit, un peu amèrement: —C'est que tu ne sais pas, vois-tu, le peu de volonté qui reste en nous... quand ça nous prend d'être bêtes... au point d'aimer un homme! En tout cas, elle avait agi, depuis ce jour, comme si elle avait besoin de faire le chien de garde autour de sa petite camarade. La véritable pureté, surtout quand elle s'accompagne de beauté, de séduction, est particulièrement jalouse dans les milieux féminins, où tant de fautes, ou plus simplement de légèreté, ont été commises, qu'il se forme inconsciemment comme un complet autour de la fleur qui a la prétention de ne pas se laisser

cueillir eucore. Et ce n'était pas seulement par les yeux parisiennes que Fripette rencontrait des tentations. On mettait la plus étonnante complaisance, parmi ses camarades, à lui apporter des paroles, des compliments... des lettres... Il arriva même qu'un bijou, assez beau, parvint un jour, sans qu'on sût comment, à sa place de travail. Mais cela n'arriva qu'une fois, parce que, les lettres, Vif-Argent se contentait de les déchirer après les avoir à peine parcourues... tandis que lorsqu'elle eut déplié le petit papier blanc recouvrant un élixir et que, l'élixir à peine entr'ouvert, elle eut distingué le feu d'un diamant... sa curiosité n'alla pas plus loin; mais, tandis qu'un flot de sang envahissait ses joues, elle prenait dédaigneusement l'élixir entre la ponce et l'index... Et, comme elle était tout près d'une fenêtre ouverte, elle le lançait dans la cour—où on ne le retrouva jamais! Les tentatives de séduction paraissaient donc bien inutiles avec une énergie de cette sorte. Mais elles se renouvelaient, ou plutôt essayaient de se renouveler, bientôt par des insinuations. Des essais d'amitiés, des invitations à des parties de campagne, et c'est ce qui serait peut-être le plus séduisant mademoiselle Vif-Argent: trois ou quatre fois, elle faillit accepter, "puisque cela

devait se passer si correctement, en petite bande, au grand jour..." Mais Marion était là, comme un cerbère. Et, d'un regard, elle lui signifiait qu'il fallait dire "non" et Fripette disait "non", avec la plus tranquille indifférence. Parfois, cela lui inspirait cette pensée, si mélancolique: —Pourquoi, toi qui me défends si bien, n'as-tu pas su te défendre toi-même?... Et même encore, ajoutait-elle d'un ton sévère, pourquoi ne fais-tu pas ta vie?... Pourquoi, par une rigoureuse fidélité, par une correction de langage, de sentiment, qui te donnerait bien autant de satisfaction que tes folles, va! ne fixes-tu pas auprès de toi un ami qui serait digne de toi? Je pourrais tu rencontrer un être qui, comme toi, aurait été blessé par la destinée?... et vous parviendriez à bâtir quelque chose de respectable, devant quoi tout le monde s'inclinerait!... Tout l'assure bien que cela est possible; mais elle se défendait parce que Marion secouait la tête; je l'assure même que j'en ai connu des exemples... Et cela prouverait, reprérait-elle avec élan, que j'ai donné mon affection à un cœur qui vaut bien tous les autres! Mais Marion secouait toujours la tête et murmurait, avec une légère amertume: —Que veux-tu, petite?...

quand on est sur la pente!... On bien, et alors son geste s'envolait extraordinairement dans les airs: —Quand on l'a jeté par-dessus les moutons, va... à quoi bon essayer de la rattraper?... Il ne peut plus tenir sur votre tête! Cela causait, à Fripette, un petit frisson de dépit; car elle aurait voulu lui faire du bien à cette brave Marion aussi... Et si elle avait l'air de s'amuser, un peu, de ses nouvelles fredaines, elle enrageait au fond, et soupirait toujours que la dernière fût la définitive, que cet oiseau de passage fût enfin fixé dans une cage de tendresse et de dévouement. Elle lui en parlait encore, la semaine précédente, à propos d'un jeune bourgeois qui, au dire de Marion, était éperdument tombé de son rire, de ses yeux, de ses cheveux en ailes de corbeaux et qui, justement, avait eu quelque chose de respectable, presque du malheur, à la liquidation précédente... Et, là-dessus, le cœur de Marion s'était embelli: elle avait des économies, elle les avait mises à la disposition de son ami de quelques mois... Et cela ne choquait pas du tout Fripette: cet admirable dévouement de la femme à l'homme. N'était-ce pas l'occasion, pour sa pauvre camarade, de fonder enfin l'union pour laquelle nous sommes vraiment jetés sur cette terre?

Cette fois, Marion n'avait pas trop dit non... elle s'attendrait presque, en contant de quelle façon son ami l'avait remerciée de son obligeance. Anais Fripette éprouvait elle comme une révolte quand, à leur arrivée dans le jardin des Tuileries, où elles allaient avoir tout juste dix minutes de promenade, Marion posait un petit cri de surprise... gentil effroi... contentement... à la vue d'un jeune homme malgré, sec, d'aspect extrêmement correct, qui suivait la terrasse où elles passaient presque tous les jours. Mais le petit émoi de Marion était vite dominé; et, avec un sourire vainqueur, elle regardait bien droit en face d'elle, ses grands yeux semblant dévorer le jeune élégant qui s'avancait vers elles, elle murmurait: —Encore un, ma chère! —Oh! Marion... murmura Fripette; et... ce pauvre Philippe... je croyais que tu ne pensais plus qu'à lui?... Il t'aimait tant, et tu lui as si gentiment rendu service! Et ne va pas me gêner cette minute: il arrive sur nous! "Il" n'était plus qu'à quelques mètres d'elles; et lui aussi souriait un peu hantivement, en jeune conquérant, qui sait aussi bien sa valeur propre que celle de la femme; et il les salua, ou plutôt il salua Marion avec tant de chic et lui coulait en si joli regard, que Fripette comprit pres-

que l'attraction, la séduction que peut avoir la légèreté dans l'amour. —Comme je voudrais me retourner, ma chère!... disait aigrement Marion; car il doit être arrêté: je le vois comme si j'avais des yeux dans le dos... Mais on ne va pas lui cesser ce plaisir tout de suite: il en serait bien trop fier... On a beau le trouver à son goût, il faut savoir se faire désirer... —Et alors?... répéta Fripette toute désempée; ce pauvre monsieur Philippe!... Philippe, ma chère... Ah! le pantin! Il est reparti pour son pays, où il va se marier avec la fille d'un banquier... comme l'autre!... Trop heureuse et je revois jamais ma galette... Mais ce que je m'en moque!... —Folle!... murmura triste ment Fripette. Car, avec ce nouveau personnage, elle n'avait plus ambitionner quelque chose de durable pour son amie: elle avait si bien deviné un de ces jeunes gens régnant en princes sur la vie parisienne et qui ont l'air de s'abaisser quand ils veulent bien s'amuser. Elle ne fit plus entendre que cette protestation: —Tu l'embailes... à propos d'un jeune homme que tu ne connais même pas? —A continuer.